

École des Hautes Etudes  
en Sciences Sociales



Centre français de recherche  
en sciences sociales



Université Charles  
de Prague



# ATELIER EN SCIENCES SOCIALES DE PRAGUE

## 15 et 16 mai 2006

Séminaire de formation à la recherche

La séance aura lieu le mardi 16 mai 2006 au Département d'études européennes de la Faculté de Sciences sociales, Rytířská 31, Prague 1 (2<sup>e</sup> étage) de 9h à 12h.  
(Une traduction simultanée sera assurée)

**Laurent Thévenot**  
(Directeur d'études, EHESS)

### **Globalisation et localisation : l'échelle des régimes d'action**

Dans le renouveau des sciences sociales marquées par le "tournant pragmatique", l'analyse des exigences publiques de "montée en généralité" dans la critique et la justification (Boltanski L. et Thévenot L., *De la justification*, 1991) s'est poursuivie en situant l'action publiquement justifiable dans une architecture de régimes inégalement ouverts au public, à partir de l'engagement dans le proche familial (Thévenot L., *L'action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*, 2006). Ce cadre élaboré et mis à l'épreuve depuis une dizaine d'années permet de comprendre et de dépasser les insuffisances des oppositions qui structurent les schémas explicatifs des sciences sociales : individu et collectif, privé et public, localité et globalité. Il nous éclaire sur les pressions et oppressions qui pèsent sur les communautés et les personnalités, notamment sur la place relative de l'individualité autonome dans des architectures de communautés très diverses (Etats-Unis, France, Russie).

**Laurent Thévenot** est directeur d'études à l'EHESS (Groupe de Sociologie Politique et Morale) et administrateur à l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques. Auteur, avec Luc Boltanski de *De la Justification*, ouvrage consacré aux régimes publics de critique et d'accord. Il a ensuite situé ces régimes parmi une pluralité d'engagements dans le

monde, du plus proche au plus public (*L'action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*, La Découverte, 2006), de façon à analyser les transformations récentes des politiques publiques et de l'action politique (*Les politiques au regard du proche*, ouvrage collectif à paraître). Ce cadre d'analyse a été mis à l'épreuve dans des comparaisons internationales. Il a dirigé, avec Michèle Lamont, une recherche collective sur les formes de justification et les répertoires d'évaluation en France et aux Etats-Unis (*Rethinking Comparative Cultural Sociology: Repertoires of Evaluation in France and the United States*: Cambridge University Press, 2000). Il co-anime actuellement un programme de coopération franco-russe (CNRS), "Des liens du proche aux lieux du public".

Outre la publication d'articles sur les tensions critiques et les organisations de compromis dans l'économie (dans le cadre du courant institutionnaliste de l'"Économie des conventions"), il a également dirigé deux ouvrages développant une analyse de l'action attentive à l'engagement de l'environnement matériel (avec Bernard Conein et Nicolas Dodier: *Les objets dans l'action; de la maison au laboratoire*: Ed. de l'EHESS, 1993), et à la cognition (avec Bernard Conein: *Cognition et information en société* : Ed. de l'EHESS, 1997).

Laurent Thévenot est co-directeur de la revue *Annales, Histoire, Sciences Sociales*.

### Parmi ses publications récentes :

2006, *L'action au pluriel : sociologie des régimes d'engagement*, Paris, La Découverte.

2006, (avec Eymard-Duvernay, F., Favereau, O., Orléan, A., Salais, R.), "Valeurs, coordination et rationalité : trois thèmes mis en relation par l'économie des conventions", in Eymard-Duvernay F. (dir.), *Valeurs, coordination et rationalité. L'économie des conventions*, Paris, La Découverte, 2 tomes.

2006, "Biens et réalités en société : disposition et composition d'engagements pluriels", in Breviglieri, M., Lafaye, C., et Trom, D. (eds.) *Sens critique, sens de la justice*, Paris, Economica.

2006, (avec Luc Boltanski, François Dosse, Michaël Föessel, François Hartog, Patrick Pharo, Louis Quéré), "L'effet Ricoeur dans les sciences humaines", *Esprit*, 3-4 mars-avril, pp.43-67.

2005, "The Two Bodies of May '68: In Common, in Person", in Sica Alan and Turner Stephen (eds.), *The Disobedient Generation: '68ers and the Transformation of Social Theory*, Chicago, University of Chicago Press, pp.252-271.

2003, "A science of life together in the world", in Caillé, A., Dufoix, S. (eds.), *Does the Prospect of a General Sociological Theory Mean Anything in Times of Globalization ?* Geode, Université Paris-X Nanterre.

2003, "A science of life together in the world", in Caillé, A., Dufoix, S. (eds.), *Does the Prospect of a General Sociological Theory Mean Anything in Times of Globalization ?* Geode, Université Paris-X Nanterre.

## **Jiří Pehe**

**(Directeur de la New York University de Prague)**

### **Gouvernance globale et administration globale**

La plupart des réflexions récentes portant sur l'administration globale relève de la notion de « gouvernance », par laquelle on entend à la fois une bonne gouvernance administrative et le processus de gouverner, ce qui le différencie de « gouvernement ». Tandis que « gouvernement » désigne des structures de pouvoir verticales, la notion de « gouvernance » - y compris au niveau global - implique davantage l'idée de relations entre des réseaux horizontaux. On peut se demander si ces réseaux globaux ne font pas naître un modèle

nouveau d'administration transnationale ou globale caractérisé par un détournement des structures verticales hiérarchisées au profit d'une gouvernance polycentrique. Celle-ci s'appuie sur différents réseaux et différents acteurs opérant à différents niveaux, dans lesquels pourtant personne n'est dominant.

Certains auteurs estiment que le modèle des réseaux politiques globaux peuvent résoudre le dilemme fondamental de la gouvernance globale: nous avons besoin de règles globales, mais sans un gouvernement global centralisé ; toutefois, il semble nécessaire que les acteurs politiques qui font partie du système de gouvernance globale soient politiquement responsables. Cette responsabilité découle de leur ancrage dans les différentes structures (avant tout démocratiques) des Etats- nations.

L'Etat moderne devient de plus en plus une entité multi-niveau, dont les éléments assument d'une part des tâches de politique interne, et qui, d'autre part, s'entremêlent de manière toujours plus intense aux partenaires d'autres Etats, au niveau supranational. Ainsi émergent progressivement des règles et des cadres de régulation qui fonctionnent à l'échelle globale. Certains auteurs parlent d'une gouvernance "polycentrique". Celle-ci est décentralisée et ne se limite pas seulement aux activités des gouvernements. De nombreux acteurs publics ou privés et de nombreuses institutions nationales et internationales participent à cette gouvernance. Il s'agit d'un nouveau type de politique, qui apparaît de prime abord beaucoup plus complexe et sophistiquée. Il est impossible dans le système de gouvernance polycentrique qu'un acteur individuel soit dominant et déterminant pour les résultats de la gouvernance; au contraire, l'ensemble des acteurs en jeu ont une possibilité d'influencer la direction et le processus de gouvernance. La gouvernance polycentrique est caractérisée par un dialogue constant et des négociations entre l'ensemble des acteurs. Les leaders politiques peuvent réussir à s'imposer dans un tel système s'ils sont de bons négociateurs et non pas des chefs autoritaires. Le système vertical du pouvoir, fondé sur des ordres, est désormais remplacé par une coordination.

**Jiří Pehe**, ancien directeur des études sur l'Europe centrale à Freedom House pendant la Guerre froide puis conseiller politique de l'ex-président tchèque Vaclav Havel (1997-1999), est analyste politique et directeur de l'université de New York à Prague. Il est également membre du Conseil d'administration du Fonds américain pour la République tchèque

Après avoir obtenu un doctorat de droit à l'Université Charles de Prague, il prit l'exil en 1981 et s'installa à New York où il obtint, en 1985, un diplôme de relations internationales à l'Université de Columbia. Depuis une dizaine d'années, ses analyses sur le développement économique en Europe centrale sont régulièrement publiées dans les quotidiens tchèques ( Lidové Noviny, Hospodářské Noviny, MF Dnes, Právo). En 2002, il publia *Vytunelovaná demokracie* aux éditions Academia à Prague. Il est aussi le co-auteur de *The Prague Spring: A Mixed Legacy* qui fut publié en 1988 aux éditions Freedom House.

Parmi ses publications récentes :

2005, *Bludné cesty socialni demokracie*, Prostor 2005.

2005, *Josef Lux a česká politika 90.let*, ed. Milan Znoj a Michal Pehr, Ústav Politologie FFUK, Praha

2004, *Impuls pro občanskou společnost: Eseje o třetím rozměru demokracie*, Václav V. Nekvapil (ed.), ELK, Praha

2003, *Desetiletí*, PERIPLUM, Olomouc

2003, *Desperately Seeking Europe*, Alfred Herrhasen Society, Arechetype Publications, London

2003, *Česká občanská společnost a modely demokracie v 21. století*, Cesta světla, Krnov  
2002, *Sborník Útěk a exil u příležitosti stejnojmenné výstavy*, UNHCR, Praha

## **Séminaire doctoral**

**Lundi 15 mai 2006 à la bibliothèque du CEFRES  
Vyšehradská 49, Prague 2 (3<sup>e</sup> étage), 9h-12h.**

**Mathieu Plesiat** est doctorant à l'Université de Franche-comté, il travaille sous la direction d'Alain Bihl.

Le thème de son intervention sera :

**Sociologie comparée de la condition tsigane en France et en République tchèque**

**Paul Bauer**, est doctorant à l'EHESS, il travaille sous la direction de Marie-Claude Maurel.

Le thème de son intervention sera:

**Les modes de la coopération transfrontalière en République tchèque dans le contexte de  
l'Union européenne élargie**

Avec la participation de **Laurent Thévenot**.